

# Appenans

## L'artisanat présenté aux écoliers

Voilà une visite qui risque d'éveiller bien des vocations ! Dans le cadre de la semaine de l'artisanat, Serge Vuillemin a accueilli les enfants de l'école d'Appenans et leur maîtresse Émilie Hurtard. Pour l'occasion, l'artisan sellier a revêtu l'habit de professeur. Sur la façade de son atelier, la mention « cœur d'artisan », inscrite en grandes lettres, donnait le ton. Les jeunes ont découvert les matières et ustensiles indispensables à l'exercice du métier.

### « Tapissiers de père en fils »

Côté pédagogie, les enfants ont fait marcher leurs méninges. Ils ont déduit les noms des ingrédients et outils utilisés par l'artisan. Avec pour seuls indices, les premières lettres de chaque ustensile. Crin végétal ou animal, œillets, épingles, tissu usagé, ressorts biconiques, agrafeuse, ramponneau ou marteau de tapissier, tire sangle ignifugé, soie, aiguille, nanzouk ou copeaux de mousse... Bref, la panoplie de l'artisan sellier n'a plus de secret pour les marmots.

Chaque accessoire a été présenté aux écoliers. Ceri-



■ Une séance très instructive pour l'ensemble de la grande section et le cours préparatoire d'Appenans.

se sur le gâteau, Serge Vuillemin a apporté ses explications avisées. La classe a en outre découvert diverses réalisations de l'artisan : un canapé comtois début 1800, complètement rénové, différents fauteuils adultes et enfants flambant neuf...

La visite s'est poursuivie

par une démonstration de travail de la laine et de guindage d'un siège. Une séance de travaux pratiques a clôturé la matinée.

Les bambins, sous les regards attentifs de Serge et des adultes, ont confectionné un petit seau orné de tissu. Une façon de fêter Pâ-

ques avant l'heure.

« Chez les Vuillemin, nous sommes tapissiers de père en fils », a rappelé le père de Serge. L'ancien artisan s'est remémoré les tournées effectuées autrefois dans les villages pour refaire matelas et sommiers. Quant au fils,

son cursus professionnel inspire le respect : sept années de formation, un passage chez les Compagnons, et le service militaire chez les sapeurs pompiers de Paris, en tant que détaché aux services techniques des anciens véhicules de la brigade.